



**Révérend Charles Chiniquy, D.D.**  
**(1809-1899)**

*À la gloire de Dieu en mémoire du révérend Père Charles Chiniquy, réformateur canadien-français  
et premier curé et responsable de l'Église catholique-chrétienne*

- **1809** Né à Kamouraska, Québec, fils de Charles Chiniquy, notaire, et de Reine Perreault
- **1820** Cours privés à Saint-Thomas de Kamouraska, avec le tuteur Allen Jones.
- **1822** Études classiques au Petit Séminaire de Nicolet, Québec.
- **1829** Études théologiques au Grand Séminaire de Québec.
- **1832** Ordonné diacre en la cathédrale de Québec, le 18 mai, par Mgr Joseph Signay.
- **1833** Ordonné prêtre à Québec, par Mgr Signay, le 29 septembre. Nommé vicaire de la Paroisse Saint-Charles à Rivière-Boyer, Québec.
- **1834** Vicaire de la Paroisse Saint-Roch à Québec et aumônier à l'Hôpital de la Marine.
- **1838** Curé à Beauport, Québec. Fonde la Société de la tempérance (1839).
- **1842** Curé de la Paroisse de Kamouraska, Québec.
- **1844** Publication de son Manuel de la tempérance.
- **1847** Nommé "prédicateur de la tempérance" dans le diocèse de Montréal. Mgr Ignace Bourget lui donne le titre d'"Apôtre de la tempérance au Canada français".
- **1852** Missionnaire auprès des Canadiens-français de l'Illinois. Fonde la municipalité de Sainte-Anne, comté de Kankakee. Mgr L.O. van der Veld, évêque de Chicago, bénit l'église paroissiale, qui sert aussi d'école.
- **1858** Célèbre bientôt la messe en français; distribue des bibles aux paroissiens et leur enseigne à partir de l'Écriture. Ceci le rend suspect, d'autant qu'il incite ses fidèles à s'impliquer dans l'organisation et la vie de l'église, et leur dit qu'ils sont le sacerdoce royal du Christ par leur baptême. Accusé de vouloir organiser une église nationale canadienne-française inspirée des protestants, il est excommunié par le diocèse de Chicago et sommé de quitter Sainte-Anne. Mais les paroissiens s'objectent et décident de s'organiser en une communauté chrétienne, dans l'optique du Mouvement des Églises communautaires. La chose se fait lors d'une réunion tenue le 11 avril, et à l'issue de laquelle le Père Chiniquy est élu pasteur par la communauté.
- **1859** La communauté s'organise en une société religieuse qui prend le nom d'*Église catholique-chrétienne*. Un conseil est élu, formé de messieurs Michel Allais, Michel Drolet, Moïse Langelier, Thomas Lortie, Joseph Martin, Louis Mercier, Abraham Pelletier et Anselme Robillard. Le Père Chiniquy est élu président. La société est enregistrée à la Cour de district de Kankakee, Illinois, le 13 septembre. Voici ce que le Père a écrit sur le commencement de l'église: "Nous avons adopté le beau nom de *catholiques-chrétiens*. Une multitude d'âmes venaient des parties les plus éloignées de la colonie, se désaltèrent avec nous aux pures eaux qui coulent des fontaines de la vie éternelle. Ils s'en retournaient chez-eux en bénissant Dieu et devenaient souvent eux-mêmes des apôtres de la vérité. Oh! comme ma joie était



grande lorsque, parcourant les rues de notre village, le soir, j'entendais la voix de ceux qui lisaient les saintes écritures ou chantaient nos beaux cantiques..."

- **1861** Des ententes de communion sont conclues entre les catholiques-chrétiens et d'autres groupes chrétiens. La première de ces ententes se fait avec la Communion Presbytérienne.
- **1862** Des missions sont organisées et des églises constituées dans les divers lieux visités par le Père et dans lesquels il fait accepter l'évangile. L'une de ces églises est celle de Muskegon au Michigan, où le Révérend Romuald Desroches est nommé pasteur. Un recensement fait entre 1860-1862 indique que 6,000 Canadiens-français se déclaraient alors catholiques-chrétiens.
- **1875** Le Père Chiniquy vient animer, à Montréal, la Société missionnaire canadienne-française (SMCF). Cette société, fondée en 1840, fournissait des bibles, des catéchètes et des pasteurs aux différentes églises non-romaines de langue française au Canada et aux États-Unis. Ce travail missionnaire était alors appuyé l'Église presbytérienne. À ce moment-là, le Père prêche contre les nouveaux dogmes de l'infaillibilité doctrinale de l'évêque de Rome et de sa juridiction universelle sur les fidèles de l'église, pris individuellement et collectivement. Ces dogmes venaient d'être promulgués par le Concile du Vatican de 1870-1871. Il publie aussi, durant cette période, le livre *Le Prêtre, la femme et le confessionnal*, dénonçant divers abus de pouvoir (domination sur la conscience, exploitation des femmes, etc.).



- **1880** Est rejoint à Montréal par deux enseignants, qui deviennent ses disciples et joueront un rôle déterminant dans le catholicisme-chrétien franco-américain et canadien-français: **René Vilatte** (gauche) et **Jean-Baptiste Gauthier** (droite). Ils servent l'Église sous l'égide de la SMCF (Saint-Hyacinthe...), puis seront envoyés aux États-Unis, dans les colonies francophones de l'Illinois, du Rhode Island et du Wisconsin. Ils font leurs études théologiques à l'Université McGill et graduent en 1883.



• **1884** Prêche au Wisconsin, en appui au ministère de René Vilatte parmi les Belges et les Canadiens-français, des comtés de Brown, de Door et de Kewaunee. Recommande à ce dernier d'entrer en contact avec le Père **Hyacinthe Loyson**, un prédicateur français opposé, comme lui, aux dogmes de 1870-71, et ancien curé de l'Église catholique-chrétienne suisse à Genève. L'église suisse, entrée depuis dans l'Union catholique internationale d'Utrecht (mouvement vieux-catholique), présentait beaucoup d'affinité avec l'Église organisée à Sainte-Anne (Illinois) par le Père Chiniquy. Non seulement René Vilatte et Jean-Baptiste Gauthier y seront ordonnés prêtres (Berne, 1885; 1889), mais encore son catéchisme et son livre de prière seront utilisés dans les paroisses franco-américaines et canadiennes-françaises à partir de 1885.



- **1885** Publication, à Chicago, de son livre : *Cinquante ans dans l'Église de Rome*.
- **1893** L'Université McGill (Collège Presbytérien) lui décerne un doctorat en théologie, honoris causa.
- **1899** Décédé à Montréal, le 16 janvier. Inhumé au Cimetière du Mont-Royal, face à l'avenue du Parc. Publication, la même année, de son dernier ouvrage: *Quarante ans dans l'Église du Christ*.

Qu'il repose en paix!